

Mahler 1

«Side by Side»

Fest- & Bienfaisance-Concerten

09.03.24

Samedi / Samstag / Saturday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

Mahler 1

«Side by Side»

Luxembourg Philharmonic
Étudiants des Conservatoires du Luxembourg
Nuno Coelho direction

FR Pour en savoir plus sur Mahler, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Mahler erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



Ce concert est enregistré par radio 100,7 et sera retransmis le 24 avril 2024.



cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

Gustav Mahler (1860–1911)

Symphonie N° 1 D-Dur (ré majeur) «Titan» (1884–1888)

Langsam. Schleppend. Wie ein Naturlaut – Im Anfang

sehr gemächlich

Kräftig, bewegt, doch nicht zu schnell

Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen

Stürmisch bewegt

53'

FR L'expérience vécue

Gustav Mahler : *Symphonie N° 1 « Titan »*

Pierre-Albert Castanet (2008)

Achevée en 1888, la *Symphonie N° 1 en ré majeur* de Gustav Mahler fut véritablement inspirée au compositeur par l'amour passionné qu'il éprouva pour Johanna Richter, une comédienne de Kassel, ville où Mahler a été second chef d'orchestre au beau milieu des années 1880. À ce sujet, Bruno Walter, ami du compositeur, remarque : *« J'incline à penser que la Symphonie N° 1 de Mahler est son « Werther » ; c'est la réaction artistique à un événement qui lui a brisé le cœur. Les sonorités n'y dépeignent pas ses expériences, ce serait de la musique à programme, mais son état d'âme, suscité par le souvenir et le sentiment qu'il ressent à cet instant, produit des thèmes, influence toute la direction de leur évolution musicale sans jamais intervenir de force dans le déroulement musical et il en découle une composition harmonieuse qui est en même temps la profession de foi de son âme ».*

Plusieurs fois remaniée, baptisée « *Symphonie Titan* » (titre ensuite abandonné lors de l'édition de 1899), la démesure de la fresque orchestrale semble aussi s'inspirer d'un roman de 1797 de Jean-Paul (Paul Richter).

« La Symphonie N° 1, dans laquelle Mahler ne se mesure pas encore au poids de la tradition, est particulièrement riche en caractères anti-formalistes. Les contrastes y jaillissent, jusqu'à un point où tristesse et dérision ne se distinguent plus », analyse Theodor W. Adorno dans son livre intitulé *Mahler, une physionomie musicale*. Construite en quatre mouvements, l'œuvre autobiographique cite allègrement de larges extraits des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant) tout en ayant parfois à l'esprit l'idée d'une désintégration fatale. Se référant comme Ludwig van Beethoven aux bruits de la nature, le premier mouvement *Langsam. Schleppend* (Lentement, en traînant) d'allure champêtre est chevillé à une forme sonate. Si la fine expressivité de l'orchestration mahlérienne est à remarquer (repérez le coucou), le style massif des fanfares n'est pas absent. Les cuivres seront à nouveau solistes dans le second mouvement *Kräftig, bewegt, doch nicht zu schnell* (puissant, agité, mais pas trop vite) qui se réfère ouvertement au genre du *ländler*. On sent dans le traitement traditionnel de cette danse populaire autrichienne à trois temps, assez proche de la valse, une inspiration toute brucknérienne. Comme le conte Adorno, « la symphonie se donne pour quelques instants l'illusion qu'a vraiment eu lieu ce qu'une vie durant, plein d'anxiété et d'envie, le regard a, de la terre, espéré voir arriver dans le ciel. La musique de Mahler est restée fidèle à cette expérience, dont la métamorphose constitue son histoire ».

Contrastant avec les précédents, le troisième mouvement *Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen* (Solennel et mesuré, sans traîner) figure une marche funèbre aux couleurs parfois insolites dont le timbre est emprunté à une chanson populaire allemande intitulée « *Bruder Martin* » (connue dans les pays francophones sous le nom de « *Frère Jacques* »). Mahler nommait ce mouvement à la fois ironique et démoniaque : « *Fantaisie à la manière de Callot* », désirant en cela rendre hommage au graveur lorrain de la Renaissance, auteur des



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



Portrait de Gustav Mahler, vers 1883

célèbres *Misères et malheurs de la guerre*. C'est sans doute pour ces tristes raisons que le thème enfantin est transposé dans le mode mineur. Pour contraster, un épisode en mode majeur fera son apparition au centre de l'exposé. Adorno voyait dans ce célèbre mouvement un « pot-pourri » abdiquant « devant le cours du monde qu'il désespère de dominer [...]. Le premier contrepoint spécifiquement mahlérien est cette mélodie incisive du hautbois qui se superpose au canon du troisième mouvement de la Symphonie N° 1 : le ton mahlérien est déjà là tout entier ».

Marqué *Stürmisch bewegt* (Tourmenté, agité), le finale verse dans le dramatique et le grandiloquent. C'est le mouvement le plus long : vingt minutes. Partant des affres de la solitude introspective (introduction en fa mineur), la musique n'aura de cesse de remonter

à la surface lumineuse et optimiste du monde (tonalité de ré majeur). Par moment, le compositeur toise le chemin parcouru en regardant en arrière. On entend quelques réminiscences de thèmes déjà entendus dans le cours de la symphonie. Ultime maillon d'une progression magistralement dramatique, la conclusion exulte en fanfare. Adorno notera : « [...] *l'éclatement s'amplifie, au-delà de toute mesure médiatrice, jusqu'à engendrer un tout de désespoir à la suite duquel le triomphe final, dans son inconscience, n'apparaît plus que comme un simple effet de mise en scène. L'équilibre de la balance sonore se rompt dans une musique nouvelle à l'aide de moyens traditionnels [...]. Le finale de la Symphonie N° 1 contient un effet sonore monstrueux : des accords de trombones semblables à des rugissements, juste avant la fin du premier complexe thématique, au moment où la tempête aveugle éclate en une série de déflagrations [...]* ».

En dehors de trois symphonies non retenues au catalogue, Mahler signera entre 1888 et 1910 dix symphonies (la *Dixième* étant inachevée), tantôt avec voix, tantôt uniquement pour l'orchestre. À propos de ce joyau de l'art symphonique romantique qu'est la *Symphonie N° 1*, Bruno Walter écrira : « *Cette symphonie présente la puissance unique d'une œuvre géniale de jeunesse dans l'exaltation des sentiments, dans le courage absolu et inconscient de la nouveauté de l'expression, dans la richesse de l'invention. D'innombrables trouvailles musicales y fleurissent et un sang brûlant de passion bat dans ses artères ; elle est musique et elle est expérience vécue.* »

Dernière audition à la Philharmonie

Gustav Mahler *Symphonie N° 1 D-Dur (ré majeur) «Titan»*
16.05.2022 Filarmonica della Scala / Riccardo Chailly

DE Per aspera ad astra

Gustav Mahler: Symphonie N° 1 D-Dur «Titan»

Guido Fischer (2017)

Aller Anfang ist bekanntlich schwer und benötigt schon mal ausreichend Zeit. Sind aber laut Gustav Mahler *«mit einem Schlag alle Schleusen geöffnet»*, kann es aus einem *«wie aus einem Bergstrom»* herausfahren. Knapp vier Jahre lang hatte Mahler bis zum März 1888 an seinem symphonischen Erstling gesessen, an ihm laboriert, um ihn gerungen. Doch nun, in jenem Frühlingsmonat, konnte der 27-jährige Komponist seinem Freund Friedrich Löhr die freudige Kunde nach Wien schicken, dass es jetzt endlich nur so aus ihm herausgesprudelt sei. Zwar fand bereits mehr als ein Jahr später, im November 1889, in Budapest die Uraufführung des damals als *«Symphonische Dichtung»* bezeichneten Werks statt. Aber ein Ende seiner Entstehungsgeschichte war damit noch längst nicht in Sicht. Das fünfsätzigste Debüt hatte sich erst zehn Jahre später, bei der ersten Drucklegung, in jene viersätzigste Symphonie verwandelt, die wir heute kennen (der ursprünglich mit *«Blumine»* überschriebene, tatsächlich erst 1967 wiederentdeckte zweite Satz wurde dafür geopfert). Zudem setzte sich Mahler 1899 erneut an die Orchestrierung und erhöhte die Zahl der Hörner von vier auf sieben. Hinzu kamen ein zweiter Pauker, eine fünfte Trompete und eine vierte Posaune, um so nicht zuletzt die Klanggewaltigkeit des Finales und seiner Schlussapotheose zu potenzieren.

So sehr Mahler mit diesen aufführungspraktischen Eingriffen und Überarbeitungen seiner Symphonie den letzten Feinschliff gab, so hatte er sich aber schon einige Jahre zuvor von jenem Programm verabschiedet, das er 1892 auf Anraten einiger Freunde zum besseren



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

B BANQUE DE
LUXEMBOURG

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Verständnis der Musik formuliert hatte: 1893 wurde die Symphonie in Hamburg erstmals unter dem Titel «Titan» gespielt – womit eine bis heute anhaltende Diskussion ausgelöst worden ist, ob Mahler sich hiermit sowie auch in den programmatischen Beschreibungen der einzelnen Sätze tatsächlich auf den gleichnamigen Bildungsroman des von ihm so geschätzten Romantikers Jean Paul bezogen hat. Der Komponist jedenfalls zog 1896 für eine Berliner Aufführung all diese Erläuterungen wieder zurück. *«Dass ich sie diesmal wegließ»,* so Mahler in einem Brief, *«hat nicht nur darin seinen Grund, dass ich sie dadurch für durchaus nicht erschöpfend – ja nicht einmal zutreffend charakterisiert glaube, sondern, weil ich es erlebt habe, auf welch falsche Wege hierdurch das Publikum geriet.»*

Mahler wollte somit nur die reine Musik sprechen lassen. Und wie es einmal Arnold Schönberg 1913 in seiner «Mahler»-Rede auf den Punkt brachte, besitzt dessen *Erste Symphonie D-Dur* schon alles, *«was ihn [Mahler] charakterisieren wird. Hier klingt schon seine Lebensmelodie an, die er zur höchsten Entfaltung bringt. Die Hingabe an die Natur und die Todesgedanken.»* Wie aber hört Mahler in die Natur hinein? Er lauscht ihr immer wieder ihren ungekünstelten, oftmals trivialen Naturton ab. Mal sind es ganz einfache Volksliedmelodien. Dann wieder dreht sich das Orchester ausgelassen im Ländler-Takt. Hier bimmeln Herdenglocken. Während dort eine Militärkapelle durch ein Dorf zu ziehen scheint. Und um den Naturklangraum im Konzertsaal noch zu weiten, positioniert er oftmals außerhalb des Orchesters einzelne Gruppen und Solisten, um etwa die Ferne bzw. Tiefe eines Waldes zu suggerieren. Und trotzdem: Die Schönheit und Einfachheit des natürlichen musikalischen Ausdrucks, wie er sich wie ein roter Faden durch den Großteil von Mahlers Symphonien und Liedern zieht, offenbart dennoch keine konkrete Idylle, in die man sich aus einer die Existenz bedrohenden Welt zurückziehen kann. Stattdessen haben diese Naturlautmomente immer auch etwas Brüchiges, Doppelbödiges. Das Glück scheint zum Greifen nah – und bleibt doch zumindest in diesem Leben unerreichbar.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a light-colored bench. The person's right hand is resting on their lap, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wall with a vertical wooden slat and a dark, textured panel. The lighting is dramatic, highlighting the person's hand and the texture of the suit.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



Und genau davon erzählt bereits der erste Satz. Mit *Wie ein Naturlaut* ist die Einleitung überschrieben, mit ihrem über sieben Oktaven gespannten Flageolett-Orgelpunkt. Doch im Gegensatz zu der damals hoch im Kurs stehenden Programmmusik und erst recht zu ihrem Paten Beethoven und seiner «Pastorale» ist es eben keine Naturschilderung im herkömmlichen Sinne. Wenn sich über diesen Orgelpunkt Fanfaren, Kuckucksrufe und schleichende Bassbewegungen legen, dann entwickelt sich daraus eine merkwürdig statische, fast zusammenhanglos erscheinende Künstlichkeit, die allem Vertrauten den Boden unter den Füßen wegzuziehen versucht. Selbst in dem sich ins Zentrum schiebenden Lied-Thema «*Ging heut morgen übers Feld*», das Mahler sich aus seinem Zyklus *Lieder eines fahrenden Gesellen* ausleiht, führt die Wanderslust nicht etwa direkt ins Idyll. Vielmehr senkt sich wieder ein Vorhang bedrohlich ab, türmen sich davor nun Trompeten-Fanfaren auf, die mit einem Schlag abgeschnitten werden – als ob man aus einem Albtraum herausgerissen würde.

Allein diese phantasmagorischen Klangsubstanzen, mit denen Mahler den ersten Satz auffüllte, lassen nachvollziehen, warum die Budapester Uraufführung unter der Leitung des Komponisten sowie etwa die Weimarer Nachfolgeaufführung (diesmal dirigiert von Richard Strauss) noch nicht einmal Achtungserfolge wurden. Zu sehr hatte dieser «*Zeitgenosse der Zukunft*» (Kurt Blaukopf) das Publikum verunsichert, indem er es mit auf eine ständige musikalische Gratwanderung zwischen Euphorie und Zweifel, Frieden und Leid nahm. Dementsprechend bizarr und burlesk erscheinen denn auch die nachfolgenden Sätze. Ist der zweite Satz *Kräftig bewegt* ein tanzschweres Scherzo, das sich Mahlers Geistesverwandten Schubert und Bruckner verpflichtet fühlt, pulverisiert der dritte Satz *Feierlich und gemessen* radikal all diese Anflüge ländlerhafter Genügsamkeit. Trauer, Wehmut und ein kleiner Hoffnungsschimmer verbünden sich zu einem effektiv grotesken Orchestersatz, für den Mahler einen Totenmarsch, die Volksweise «*Auf der Straße stand ein Lindenbaum*» und sogar schellenbaumähnliche Jahrmarktsklänge collagiert.



Gustav Mahler, 1893

Im letzten Satz (*Stürmisch bewegt*) inszeniert Mahler schließlich «den Aufschrei eines im Tiefsten verwundeten Herzens» als orchestrale Berg- und Talfahrt. Nach einem tumultösen Tutti-Ausbruch entwickelt sich ein Marschmotiv, gefolgt von einem fast versöhnlich daherkommenden zweiten Thema. Doch wohin steuert dieser Satz? Mahler hat darauf folgende Antwort gegeben: «Immer wieder bekommt [unser Heros] eins auf den Kopf vom Schicksal, wenn er sich darüber

zu erheben und seiner Herr zu werden scheint, und erst im Tode – da er sich selbst besiegt hat und der wundervolle Anklang an seine Jugend mit dem Thema des ersten Satzes wieder auftaucht – erringt er den Sieg.» Per aspera ad astra. Oder: Mahlers D-Dur-Symphonie, ein Menschheitsdrama in vier Akten.

Guido Fischer lebt als freier Musikjournalist in Düsseldorf. Mit dem Schwerpunkt Barockmusik sowie französische und zeitgenössische Musik arbeitet er für Tageszeitungen, Hörfunk sowie Fach- und Kulturmagazine. Zudem ist er regelmäßiger Autor von Programmheften für Festivals und Konzerthäuser sowie von CD-Booklet-Texten.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Gustav Mahler *Symphonie N° 1 D-Dur «Titan»*
16.05.2022 Filarmonica della Scala / Riccardo Chailly

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Centre page

Your evening's

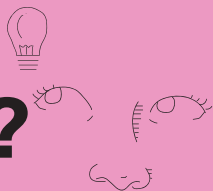
essentials at a glance

Who is the composer?



Gustav Mahler (1860–1911): Prestigious conductor. Philosophical thinker. Perfectionist. Nature lover. A complex individual who left an indelible mark on the development of the symphony as a genre.

What's the big idea?



Hustling to succeed. A famous conductor at the time, this was Mahler's chance to get audiences to take him seriously as a composer, too. So, while writing his *Symphony N° 1* he experimented with different structures, moods, styles, and instrumental lineups, developing a distinctive voice he hoped would mark him out as the composer to watch.

Dedication. Despite his efforts, the first performance was met with a lukewarm reception. But Mahler didn't give up. In fact, it took multiple (unsuccessful) performances and subsequent revisions before he arrived at the symphony we know and love today.

«Pop» meets classical. Mahler liked to quote country dances, military tunes, and popular melodies in his compositions – music his listeners would have associated more with the street than the symphony hall.

Titan? Mahler tried to drop the nickname, but it had already stuck. Ironically, at just under an hour, it's his shortest symphony!

What should I listen out for?



The countryside. Mahler wrote in a letter that in the first movement, he wanted to «*recreate the sound of nature, not music*». Can you hear how the oboes sound like cuckoo calls cutting through the mist created by the strings?

Choreography. Mahler experimented with new instrumental techniques to tell a clearer story. Like right at the start – notice how he has the trumpets play offstage to create the sense they're in a far-off village.

Rebellion. At the time, it was convention for one section of a symphony to be an elegant dance. However, Mahler was anything but conventional. He still included a dance in the second section, but a «*ländler*» instead – a lively, rustic Austrian folk dance.

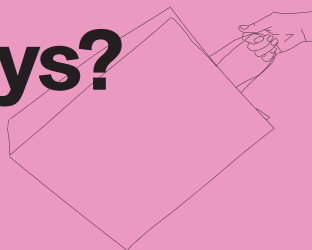
Nursery rhymes. Recognise the tune from the start of the third movement? Yes, it's «*Frère Jacques*»! But this time in a minor key, giving it an ominous quality...

Victory. Mahler often grapples with the fight between darkness and light in his music. And in the epic climax of the final part, it's clear who wins!

What are the key takeaways?

Aiming for the stars. Mahler said that «*a symphony must be like the world. It must embrace everything*». He clearly had high expectations of himself!

Inspiration. Some say Mahler modelled his *Symphony N° 1* on Hector Berlioz's *Symphonie fantastique* – also written in the intensity of youth. Hear Berlioz's masterpiece here on 22.03. and decide for yourself.



Centre engage

Your evening's

essentials at a glance



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**



Étudiants des Conservatoires du Luxembourg

Premiers violons

Maxim Basevich
Marya Kuderska

Second violon

Jo Schmit

Alto

Amélie Herold

Violoncelle

Mario Vander Linden

Violoncelle / Contrebasse

Ludger Wirtz

Contrebasses

Maya Boyadeva
Thibaut Vallet-Estano

Flûtes

Gina André
Justine Bourgeois
Ana Carpisassi
Rachel Marie Jeck
Lilia Recht
Marie Urwald
Lance Weisen

Clarinete

Magali Sturm

Hautbois

Pau Barrachina Roig
Ivan Antonio Batista
Charlotte Devitt

Bassons

Chiara Lopes
Louisa Sieveke

Cors

Claire Bruyère
François Campagna
Halina Laidebeur
Agnes Merz
Pietro Messori

Trompettes

Quentin Bouvet
Karolina Butlere
Carolina Simões
Yannick Wio

Tuba

Daniel Lamberty

Harpes

Bleuenn Guilleminot

Timbales / Percussions

Cyрил Metz
Simon Nakhimovitch
Mathieu Streitz
Lio Theisen
Paul Wirtz

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Yun-Yun Chiang **

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdóttir

Jean-Emmanuel Grebet

Yu Kai Sun **

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

César Laporev

Sébastien Grébillé

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Phoebe Rousochatzaki **

Clara Szu-Yu Lin **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondráček

Maya Tal *

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Javier Martin de la Torre **

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Saar Van Bergen **

NN

NN

Violoncelles / Violoncelli

Ilija Laporev

NN

Niall Brown

Xavier Bacquart

Caroline Dauchy **

Vincent Gérin

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Carol Salgado **

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

NN

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman

Markus Brönnimann

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon

Philippe Gonzalez

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier

Arthur Stockel

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler

Étienne Buet

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

NN

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni

*Isobel Daws **

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle

Benjamin Schäfer

Eloi Fidalgo Fraga **

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

Eloi Fidalgo Fraga **

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg

Philharmonic Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Academy

Orange, la couleur de l'étonnement


HERMÈS
PARIS



Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





Academy, offrant à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey



**Fondation
EME**
15 JOER

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq





**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academicians. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.

Nuno Coelho direction

FR Nuno Coelho est directeur musical de l'Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias en Espagne depuis 2022. Au-delà de concerts à Oviedo, il fait ses débuts cette saison à la tête du hr-Sinfonieorchester Frankfurt, de l'Orchestra Sinfônica de São Paulo, de l'Orquesta Nacional de España et de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, et retrouve l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et le Gulbenkian Orchestra. Il dirige également à nouveau l'Antwerp Symphony et le Tampere Philharmonic, et fait ses débuts avec le Stavanger Symphony et le Minnesota Orchestra. Les points forts des deux saisons passées incluent des concerts avec le Royal Concertgebouw Orchestra, le BBC Scottish Symphony, l'Helsinki Philharmonic, la Dresden Philharmonie, le Staatsorchester Hannover, le Gävle Symfoniorkester, le Malmö Symphony, le Residentie Orkest, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orquesta Sinfónica de Galicia et l'Orquesta Simfònica de Barcelona. Il a dirigé des productions de *La traviata*, *Cavalleria rusticana*, *Rusalka* et *Manon*. En 2022, il a dirigé sa propre mise en scène du *Don Giovanni* réimaginé par José Saramago au Gulbenkian à Lisbonne, ayant dirigé une version semi-scénique de *Così fan tutte* la saison précédente. Il a remporté le premier prix du Concours international de direction de Cadaqués en 2017. Il a été Los Angeles Philharmonic Dudamel Fellow entre 2018 et 2019, et a remplacé au pied levé Bernard Haitink la même saison, faisant ainsi ses débuts avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks.

Nuno Coelho Leitung

DE Seit 2022 ist Nuno Coelho Musikdirektor des spanischen Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias. Neben Konzerten in Oviedo gibt er in dieser Saison sein Debüt als Dirigent des hr-Sinfonieorchesters Frankfurt, des Orchestra Sinfônica de São Paulo, des Orquesta Nacional de España, des Orchestre Philharmonique Royal de Liège, des Stavanger Symphony Orchestra und des Minnesota Orchestra. Ein Wiedersehen

Nuno Coelho photo: Andrej Grlic



gibt es mit dem Luxembourg Philharmonic, dem Gulbenkian Orchestra, dem Antwerp Symphony Orchestra und dem Philharmonischen Orchester Tampere. Zu den Höhepunkten der vergangenen zwei Spielzeiten zählen Konzerte mit dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem BBC Scottish Symphony Orchestra, der Helsinki Philharmonic, der Dresdner Philharmonie, dem Staatsorchester Hannover, dem Gävle Symfoniorkester, dem Malmö Symphony Orchestra, dem Residentie Orkest, dem Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dem Orquesta Sinfónica de Galicia und dem Orquesta Simfónica de Barcelona. Coelho dirigierte Opernproduktionen von *La traviata*, *Cavalleria rusticana*, *Rusalka*, *Manon*, eine halbszenische Aufführung von *Così fan tutte* und 2022 seine eigene Inszenierung des von José Saramago reimaginierten *Don Giovanni* im Lissaboner Gulbenkian. Beim Internationalen Dirigentenwettbewerb in Cadaqués gewann er 2017 den Ersten Preis. Von 2018 bis 2019 war er Los Angeles Philharmonic Dudamel Fellow. In derselben Saison sprang er kurzfristig für Bernard Haitink ein, womit er sein Debüt mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks gab.



“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

«Vies d'artistes: Berlioz & Rachmaninov»

22.03.24

Vendredi / Freitag / Friday

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno direction

Beatrice Rana piano

Rachmaninov: *Concerto pour piano et orchestre N° 2*

Berlioz: *Symphonie fantastique (Fantastische Symphonie)*

Fest- & Bienfaisance-Concerten

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 39 / 59 / 79 €

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Marxen

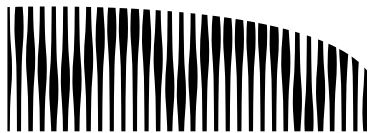
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz